

**308. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 21 X 1885 Rkp. BJ 6520 k. 336-337.**

[k. 336r]

Paris, 21 Octobre 1885

7, rue Guénégaud

Voici, cher Monsieur, les journaux qui parlent tous de vous, sous forme de dépêches de toutes les capitales, voire même de Saint-Pétersbourg. Ils se trompent souvent. Dieu veuille qu'ils aient cette fois raison. Il vous reste, je crois, un an à pâtir entre quatre murs et si les années de campagne comptent double, les années de prison, hélas, comptent au moins triple. Malheureusement, Sas Kulczycki est mêlé à ce tam-tam journalistique. Je le sais pavé d'excellentes intentions à votre égard, mais il est au moins aussi vaniteux qu'il se croit noble et ce n'est pas peu dire. L'amour propre agit sur moi comme [k. 336v] un émétique. Or Kulczycki est plus fier d'être Sas qu'un Sapieha ne l'est de son blason et il ne peut traiter aucun sujet sans monter sur ses ergots parce qu'un de ses ancêtres aurait pris à la délivrance de Vienne une part telle qu'en bonne justice François Joseph devrait partager ses états avec l'ex-chambellan de Sa Sainteté. Que de compatriotes, hélas ! ne possédons-nous pas qui font concurrence au bon Dieu et sont convaincus que ce sont eux qui ont créé le ciel et la terre ! Demandez à Dienheim-Brochocki ce qui importe le plus à la Pologne... et il vous répondra sans sourciller que c'est d'établir que son extraction est plus antique que celle [k. 337r] des Hohenzollern ! Duchiniński, dans une brochure consacrée à son propre jubilé ! se casse sur le nez toute une collection d'encensoirs. Il se gaudit d'avance des honneurs gigantesques qu'il est convaincu que lui rendra la postérité. Dès le sous-titre de cet opuscule, il proclame son triomphe, sans se douter que sa publication et la précédente ne seront sauvées de l'oubli que par la même raison qui nous fait garder pour les heures de spleen les rapsodies de l'abbé Baka et de l'abbé Pranieicz. N'importe ! Je suis prêt à pardonner au Sas, pseudo-sauveur [k. 337v] de Vienne, de n'être pas mort sans postérité, si d'avoir bruyamment rappelé que l'hiver vous menace sous un ciel du nord vous procura la possibilité de vous rendre sous un ciel du midi. J'attends, à la fin de cette semaine, le retour de ma femme et de mes filles.

Dieu vous garde, cher Monsieur, et mette fin à vos épreuves !

L[adislas] Mickiewicz